

92761715011

Cauterets, rue Richelieu, 10, 10 juillet 1889

Monsieur et cher collègue,

Il paraît que le rouge de mes galets colorés perd son éclat sous l'influence de la chaleur et de la lumière dans les vitrines de l'exposition.

Déjà, j'avais remarqué que M^r Bourbier en mettant la couleur sur mes planches avait fait des rouges plus ternes et plus bruns que ceux que j'avais vus. Et les galets, quand ils m'ont été retournés avaient encore moins d'éclat que mes chromo lithographies. C'est à ce point que en faisant ma communication à l'académie des inscriptions et belles-lettres, je n'ai pas voulu montrer mes

927 617/5012

planches de galets de peur que l'on ne
m'objecte que la coloration en était plus
vive que sur les modèles.

Voici ce que vient de m'écrire
m^r Pilloy :

" Lors de ma visite à l'exposition,
" nous avons remarqué, le gardien et
" moi que les couleurs de vos galets —
" étaient en train de passer, les unes
" au noir et les autres à néant. Vous
" avez bien fait de les faire reproduire,
" car assurément, avant peu de temps,
" il ne restera que des traces de peinture..."

" Ceci explique pourquoi les galets
" que je vous ai renvoyés étaient moins
" colorés au retour qu'au moment de leur
" départ. quelques heures d'exposition
" au jour avaient suffi pour leur ôter
" leur éclat."

92761718013

Puis que vous êtes à Paris, je vous prie d'observer ce phénomène, afin que l'on ne puisse mettre en doute ni l'existence de ces peintures, ni leur transformation.

Veillez agréer, mon cher collègue,
l'expression de mes sentiments les plus distingués

W. Dietrich